

Le jour où je prends la Bastille à 9 ans

Paris Match Le 15 mars 2014 | Audrey Pulvar | Propos recueillis par Anthony Verdot-Belaval



<http://www.parismatch.com/People/Television/Le-jour-ou-je-prends-la-Bastille-a-9-ans-553885>

Je suis devenue journaliste politique grâce au 10 mai 1981, quand François Mitterrand est élu président de la république.

En 1981, j'ai 9 ans. Je vis en Martinique avec mes parents et mes deux sœurs aînées. Je viens régulièrement à Paris pour voir ma tante Marlène, une femme engagée et politisée, enseignante en mathématiques dans une zone d'éducation prioritaire¹. Elle vit au 4, rue du Petit-Musc, près de la place de la Bastille. C'est un minuscule appartement mansardé², avec les toilettes sur le palier et la salle de bains dans la cuisine. L'exotisme de la



métropole pour une petite fille des îles ! Ma tante me fait découvrir les musées, les monuments historiques, les cinémas... Elle ira même plus loin le soir du 10 mai 1981. Nous regardons la soirée électorale sur sa télé en noir et blanc. Il est 20 heures. Le visage de François Mitterrand s'affiche sur l'écran. Il vient de remporter le second tour de la présidentielle face à Valéry Giscard d'Estaing avec un peu plus de 51 % des voix. Des cris de joie résonnent dans l'immeuble³. Ma tante est aux anges et téléphone à ses amis.

Quarante-cinq minutes plus tard, nous nous acheminons à pied vers la place de la Bastille. Je ne comprends absolument pas pourquoi ma tante veut y aller. Ni, à vrai dire, ce qu'il s'y passe. Pour moi, la Bastille est un carrefour où il n'y a que des voitures et encore des voitures. Mais en arrivant, je vois la foule⁴, des sourires, des larmes et des roses rouges ! Du haut de mes 9 ans, je suis prise par cette euphorie. Puis l'orage gronde. Nous retournons à l'appartement. De la fenêtre, je regarde le ciel, d'une incroyable couleur violette. Une atmosphère magique sur les toits de Paris... Cela couronne une soirée hors du commun qui, de toute évidence, a marqué mon enfance et influencé la femme que je suis devenue. En effet, je ne me souviens pas du jour d'avant ni du jour d'après, juste de ce jour-là. Et même si j'ai été déçue par François Mitterrand, rien n'a jamais modifié le souvenir, ni ce que j'ai ressenti lors de cette nuit. Le 10 mai 1981, j'ai su farouchement que je me rapprocherais de cette ferveur, que je serais au cœur de l'événement politique. A ma manière.

Questions

1. Quelle était la signification du 10 mai 1981 pour Audrey ?
2. Où est-ce qu'elle habitait à l'époque ? Etant donné ce fait, comment s'est-il passé qu'elle était à Paris lors de l'élection de Mitterrand pour son deuxième mandat ?
3. Que faisait la tante d'Audrey dans la vie ?
4. C'était comment, son logement ? Dans quel sens est-ce que cela serait susceptible à expliquer son engagement politique ?
5. Comment est-ce que sa tante voyait la victoire de Mitterrand ? Comment le savez-vous ?
6. Après avoir vu les candidats à la télévision, où est-ce qu'Audrey est partie avec sa tante ? Quel est le symbolisme, peut-être, de cette balade ?
7. C'était comment, lorsqu'Audrey et sa tante sont allées dans la rue ?
8. Qu'est-ce qui s'est passé pour les obliger à rentrer ?
9. Si Audrey a été impressionnée par l'élection de Mitterrand à l'époque, est-ce que qu'elle a maintenu son enthousiasme pour ce politicien et pour la politique en général depuis ? Expliquez.
10. Quelle est la phrase dans ce texte qui vous a le plus frappée ? Pourquoi ?

¹ Zone d'éducation prioritaire – « La politique d'éducation prioritaire a pour objectif de corriger l'impact des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire » (www.education.gouv.fr)

² Mansarde (n.f.) – chambre, pièce aménagée dans un comble présentant un mur, une cloison en pente ; espace dégageant une ou plusieurs pièces sous un toit ... (dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/mansarde/fr-fr/)

³ Immeuble (n.m.) – bâtiment à plusieurs étages où il y a des appartements

⁴ Foule (n.f.) – grand groupe de personnes qui sont présentes à la fois dans un même lieu